

Mémoire déposé dans le cadre de l'audience du BAPE au sujet de la création du parc national des Dunes de Tadoussac.

Galadrielle B.Landreville

Tadoussac.

1 mai 2024

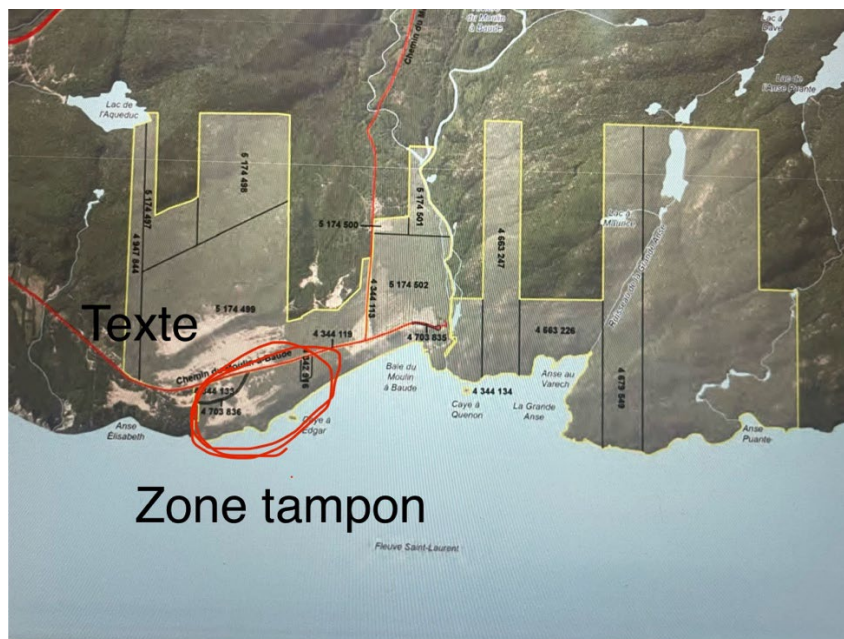
Je ne suis pas native de Tadoussac mais j'y viens depuis mon enfance. J'ai toujours ressenti un lien d'appartenance avec ce village. Après être venu y travailler plusieurs étés, j'ai repris la boulangerie du village avec deux amies. J'ai décidé que Tadoussac serait mon « chez-moi ». Depuis environ 15 ans je contribue à ma manière à la vie dans ce village, en payant des taxes et en m'impliquant dans la communauté de Tadoussac.

Lorsque je suis arrivée à Tadoussac ce qui m'a tout de suite séduite c'est ce paysage majestueux et ce sentiment de liberté. Honnêtement, je trouve ça de plus en plus dure de retrouver ce sentiment ... C'est rendu très compliqué de circuler dans le village. Entre tout ces stationnements payants et un village ou tout est de plus en plus règlementé, je crois que Tadoussac est entrain de perdre son essence. À force de vouloir tout règlementer notre village est de moins en moins accueillant.

Ma plus grande crainte est que les résidents de Tadoussac n'aient plus d'endroit pour eux, où ils peuvent vivre librement. Le secteur des dunes est pour beaucoup de citoyens un endroit où ils peuvent être dans la nature, à l'extérieur du brouhaha du village. Dans notre minuscule village ou il y a déjà une grande partie du territoire qui est régie par la SEPAQ et par le Parc marin du Saguenay, il ne reste que très peu d'endroits où les Tadoussaciens peuvent se sentir chez eux.

Notre petit village est enclavé entre les montagnes et les parcs il ne reste que très peu de développements immobiliers possibles. Je trouve ça complètement absurde qu'un si grand pourcentage du territoire restant soit consacré à aménager un nouveau parc. Je crois qu'une partie de ce territoire devrait être employé à faire de nouveaux développements immobiliers pour contrer le problème d'accès à la propriété qui est criant à Tadoussac.

Je ne suis pas contre le Projet du parc national des dunes de Tadoussac, je suis consciente que c'est nécessaire pour la conservation du territoire, cependant j'aimerais que ce projet soit plus petit et moins invasif. Mon souhait serait qu'une zone « tampon » soit établie entre le village et le projet du parc. Un secteur qui serait laissé tel quel ou les gens de Tadoussac et les visiteurs pourraient continuer à vivre sans tous ces limites et ces règlements. Un endroit où on peut marcher librement, faire du ski, faire du vélo, promener nos chiens, faire des feux, cueillir ce que la nature nous offre...



L'idée d'offrir des droits d'accès gratuit aux gens de Tadoussac est bien mais il ne tient pas compte que les gens de Tadoussac aiment partager leurs espaces de vie avec leur entourage (qui ne viens pas nécessairement de Tadoussac) et ne tiens pas non plus compte que tous les gens du secteur B.E.S.T. ont eux aussi l'habitude de profiter de ce territoire. Est-ce que les droits d'accès pourraient être chargés seulement aux utilisateurs des services (campings, sentiers aménagés, évènements, ...) au lieu d'être chargés à toutes les personnes qui entre sur le territoire?

Je suis aussi inquiète par l'accès au nouveaux parc des Dunes. L'idée de faire un accès au parc par la route 138 est bonne mais c'est évident que les utilisateurs du parc vont utiliser de chemin du Moulin-à-Baude pour accéder au village. J'habite sur la rue mitoyenne au projet, donc, j'utilise plusieurs fois par jour cette route et l'été c'est déjà compliqué d'y circuler. Cette route est très abimée et n'a pas d'accotement. Le nouvel achalandage créé par les visiteurs du parc additionné à l'achalandage déjà existant ne fera qu'accentuer ce problème de circulation! Je crain que la sécurité des gens qui y circulent à vélo ou à pied soit compromise.

Les Tadoussaciens ont toujours été heureux de partager leurs coins de paradis avec les visiteurs, c'est important pour nous de mettre en valeur notre territoire, j'espère simplement que nos besoins seront aussi entendus dans ce projet.

Merci pour l'attention portée à ce mémoire.

Galadrielle Blandreville